

Haze, de Bohême, conseillers du roi. Il conseille maintenant d'écrire directement à Wenceslas en le priant de désigner des ambassadeurs. « Et par ceu, nous avons esperance que la displaxance que nostre signour li roy ait à vous, pourrait estre destruite et profeiz aggreablez vous en poulront venir, lesqueilz tourneront à vostre profeiz et procureront ayde de paix ».

Martin d'Amance était de retour à Metz le 6 mai. La cité le renvoya le 8 avec une nouvelle lettre par laquelle elle annonçait qu'il lui était impossible de mettre à profit ses conseils :

« Tres reverens peire et seigneur. Humblez recommandations devant mises, nous avons personement entendu, tant par la tenour de vos lettres à nous donnéez par reverens peire seigneur Martinus, professe en théologie, evesque de Gabuluche come par la relation d'iceluy evesque, que vostre tres reverent paterniteit et illustre prince seigneurs Jehans Dux de Trapowe et venerable Willame Hase, prevos de Boleslave, conseilours de tres serain et tres non vaccable, tres haut prince signour signour le roy des Romains, aides accroissant, et roy de Bohême tres illustre, poursueent de favour benigne lez besongnes de la citeit de Mets, tendens ad voie salutaire de paix et d'accort par laqueil benefice de benigniteit nous rendons à vostre tres reverent paterniteit et a la nobilliteit dou devant dit signour dux, et à la circumspection dou devant dit prevot tant de graices com nous poions. Et en après supplions aycelle vostre tres reverent paterniteit et à la nobilliteit dou devant dit signour Dux et à la circumspection dou prevot devant dit que vous digniez ly euvre de favour encommenciée, continuer et doneir ayde et euvre que la devans dicte besongnes vignent ad fin awerouse, li devans dis signour evesque de par nous allant de rechief ad vostre présence, diroit de vive voix a vostre tres reverent paterniteit lez causes pour lez queiles nous ne poons bonement executeir la forme dou conseil a nous par vos lettres paternalz rescript. Et vous prions atentivement que vous digniez adiosteir foy creable en chosez que le dis signour evesques sur les choses devant dites exposeroit pour ceste foy à vostres tres reverent paterniteit ».

Au même moment le clergé adressait une supplique au roi pour qu'il cesse son indignation :

« Cesset, iam, cesset, gloriosissime potentissimeque regum, indignacio vestra contra civitatem metensem et nos cives et habitatores eiusdem. prout intelleximus, suggesta, quoniam innocentes sumus et innoxii de et super delatis per emulos nostros, ut credimus ad aures vestre regie maiestatis et super quibus causamur apud ipsam regiam potestatem... Supplicamus inquam, gloriosissime principum, eidem regie maiestati vestre, quam sinceris mentibus diligimus et quam semper optamus fore nobis propiciam et benignam, quatenus dilectum virum, reverendum patrem dominum Martinum, sacre theologie professor-em, episcopum Gabulensem, quem ad presenciam vestram causa nostre excusationis et innocencie plenius exponende transmittimus, eadem